

Nouvelle édition de La Rabelaisienne!

le 27 juin 2017
Numéro 12

Depuis juin 2014, la faculté de médecine vous propose une newsletter trimestrielle. Dossiers d'actualité, Recherche, Pédagogie, Vie de la Faculté sont autant de thèmes abordés. Destinée aux étudiants, aux enseignants, aux praticiens hospitaliers et aux personnels, la Rabelaisienne est un projet cher à l'équipe Décanale du Doyen Patrice Diot. Bonne lecture !





La Rabelaisienne

Les études de médecine : longues et difficiles. Le mal « être » des étudiants

Nous avons participé le 27 avril au jury de la thèse de Nathalie Polisset, d'un grand intérêt pour notre faculté et notre région: le devenir des étudiants en médecine de la Paces à la soutenance de thèse et à l'installation.

C'est long de « faire sa médecine ». Toutes les spécialités, et c'est encore plus vrai pour la médecine générale, sont touchées par un allongement de la durée réelle des études : au moins 1 an voir plus tant pour les filles que pour les garçons, par rapport à la durée théorique de 9 ans pour les DES en 3 ans et de 11 ans les DES en 5 ans.

Seuls 15 à 20 % des étudiants respectent la durée théorique. On s'installe à 30 ans voire plus!

C'est difficile de « faire sa médecine ».

Si presque 40% poursuivront des études de santé à l'issue de la Paces, ils ne seront que 20-25% à « faire leur médecine » après deux ans en Paces pour une grande partie. La « sélection » est dure malgré l'augmentation du numérus clausus qui aura triplé en 20 ans dans notre faculté.

Le nombre de candidats augmente aussi et la crainte du tirage au sort pour la sélection à l'entrée de la Paces a fait grand bruit à juste titre ; ce n'est ni souhaitable ni possible, ni même nécessaire.

La faculté de médecine à Tours a les capacités d'accueillir plus de Paces si besoin. La charge de travail est lourde en L2L3. Il faut passer sans dette dans le second cycle, qui se termine avec l'examen national classant, qui rajoute une compétition et une nécessité de performance pour avoir de bons choix de spécialités, de ville et de stages. La réforme ne changera pas cet état de fait.

La pression est importante, avec des examens réguliers et beaucoup de connaissances et de compétences à acquérir au fil des enseignements facultaires et des stages.

Il est légitime de se poser la question suivante: l'élargissement du numérus clausus est-il le responsable du mal être des étudiants en médecine.

En « sélectionnant » 250 étudiants par promotion, le 250ème est-il le même étudiant que le premier ou le 100ième ?

A-t-il les mêmes capacités de travail et de performance pour acquérir les compétences attendues ? c'est une question de caractère, de choix de vie, de motivation, certes mais peut-être aussi d'aptitude à des apprentissages exigeants.

...

[\[PDF - 7Mo\]](#)

- [Retrouvez les anciens numéros...](#)

Documents à télécharger

- [Rabelaisienne 12](#) (PDF, 7056 Ko)

Partenaires :

L'interactivité de cette lettre dépend de vous et nous serons attentifs à toutes vos suggestions visant à faciliter la communication interne de notre établissement !

Plus d'information ?

[Rechercher un JO](#)

Autres numéros

- [A retrouver ici](#)

Informations complémentaires

Contact

- Annabelle Broussard
- at@univ-tours.fr

Lieu(x)

- Site Tonnellé